

LES HABITANTS

1794-1822



Erzherzogin Marie Christine

Le Duc Albert et L'Archiduchesse Marie-Christine



Le Duc Albert de Saxe-Teschen

En 1766, le Duc Albert de Saxe (1738-1822) épousa la fille préférée de Marie-Thérèse, la Duchesse Marie-Christine (1742-1798). Ses cadeaux de mariage comportant le duché de Teschen, il fut nommé dès lors Albert de Saxe-Teschen. Après avoir été désigné gouverneur général des Pays-Bas autrichiens, le couple s'installa à Bruxelles en 1780. En 1792, le Duc et l'Archiduchesse furent l'approche des troupes révolutionnaires françaises et retournèrent à Vienne. Ils s'installèrent alors dans l'ancien palais du Comte Silva-Tarouca, situé sur le bastion des Augustins, que l'Empereur François II (1^{er}) leur avait offert. Le Duc Albert fit transférer de 1802 à 1805 sa célèbre collection d'arts graphiques dans le palais et la déclara en 1816 biens inaliénables et indivisibles par fidéicommiss. Aujourd'hui encore, la collection rappelle le souvenir de son fondateur en ayant conservé le nom qui lui a été donné en 1870 : « La collection Albertina ».

1822-1847

L'Archiduc Charles et la Princesse Henriette



L'Archiduc Charles

Fils adoptif du Duc Albert et époux de la princesse hessoise Henriette de Nassau-Weilburg (1771-1847) hérita du palais en 1822. Glorieux vainqueur de la bataille d'Aspern contre Napoléon (21-22 mai 1809), il fit transformer entièrement le palais de 1822 à 1825 par Josef Kornhäusel. En 1823, la Princesse Henriette y dressa pour ses enfants le sapin de Noël décoré à l'origine de cette tradition répandue désormais partout en Autriche.

1847-1895

L'Archiduc Albrecht

L'Archiduc Albrecht (1817-1895), le fils aîné de l'Archiduc Charles, fut dès sa plus tendre enfance destiné à une carrière militaire. Dressée devant le palais, sa statue équestre lui rend hommage en tant que vainqueur de la bataille de Custoza (1866). Il hérita des terres et propriétés de son père en 1847 et accumula une fortune considérable en mettant en œuvre des technologies modernes, telle la traction à vapeur des tracteurs.



L'Archiduc Albrecht

1895-1919

L'Archiduc Frédéric

À la mort de son père en 1874, l'Archiduc Frédéric (1856-1936) fut adopté par l'Archiduc Albrecht. Commandant en chef de l'armée impériale autrichienne pendant la Première guerre mondiale, il fut exproprié en 1919 et perdit le palais ainsi que la collection d'arts graphiques qui s'y trouvait. S'exilant alors en Hongrie, sa famille fut autorisée à y emmener tous ses biens meubles, tels les lustres en cristal, les tapis et les fauteuils. À partir de 1920, les « Salles d'apparat des Habsbourg » autrefois pleines de faste furent utilisées en tant que salles d'exposition, dépôts, bibliothèque et bureaux.



L'Archiduc Frédéric



La Princesse Henriette de Nassau-Weilburg

LES SALLES D'APPARAT

-> Sur le plan : pièces 6, 7 et 8

Le Salon à la cheminée, le Cabinet privé et la Chambre à coucher

Les « Salles d'apparat des Habsbourg » sont accessibles depuis le *Hall de Minerve* de forme ovale où se dresse l'immense statue de la déesse sculptée par Joseph Klieber (1823). La *Colonnade* et l'*Escalier des sphinx* mènent ensuite aux pièces se trouvant au bel étage. Après avoir traversé le *Premier* et le *Deuxième vestibules* ainsi que le *Salon à la cheminée* aménagé en 1885 et le petit *Cabinet privé* particulièrement luxueux, le visiteur parvient à l'ancienne *Chambre à coucher de l'Archiduc Charles*. Celle-ci était à l'origine décorée de précieuses tentures de soie – l'Archiduc Frédéric, qui y tenait ses cercles exclusifs de fumeurs, les fit cependant décrocher.



Salon de thé

■ Sur le plan : pièces 11 et 12

Salon de thé et salle de billard

Le *Salon de thé* orné d'étoffes carmin et la *Salle de billard* adjacente aux tons jaunes connurent une histoire surprenante : leur ameublement a été échangé en 1867 par l'Archiduc Albrecht. À cet effet, la cloison fut déplacée d'un axe de fenêtre, puis tous les éléments de décor des lambris, des fenêtres ainsi que les sols furent interchangés. (À propos de thé : à partir de 1895, la laiterie archiduciale de Teschen – la « Te(schene) E(rzherzogliche) Molkerei » en allemand – approvisionna Vienne en « beurre TEE ». Aujourd'hui, les paquets de beurre portent encore l'appellation TEE, mot signifiant « thé » en langue allemande.) En soirée, les nobles habitants et visiteurs se divertissaient dans la *Salle de billard*. Le Duc Albert et l'Archiduc Charles préféraient cependant au billard les jeux de cartes plus hasardeux.



La Chambre à coucher de l'Archiduc Charles

-> Sur le plan : pièces 9 et 10

Le Cabinet doré et le Bureau

C'est dans le *Bureau* que se révèle toute la splendeur des « Salles d'apparat des Habsbourg ». La noblesse du décor et le raffinement des matériaux reflètent avec authenticité le faste que dégageaient les appartements après leur réaménagement réalisé par l'Archiduc Charles (1822-1825). Le *Cabinet doré* avoisinant témoigne de la qualité supérieure et de l'extraordinaire richesse qui caractérisaient l'ameublement sous le Duc Albert. L'alliage particulier utilisé (23 carats d'or, ½ carat d'argent, ½ carat de cuivre) porte aujourd'hui encore le nom de marque déposé « Albertina-Gold » (« or Albertina »).



Le Bureau et le Cabinet doré en arrière-plan



La Salle des muses

-> Sur le plan : pièce 13

La Salle des muses

Utilisée comme salle à manger, la *Salle des muses* offrait un cadre superbe aux soirées pleines de faste et aux bals somptueux. Cinq splendides lustres en cristal faisaient resplendir le cœur des « Salles d'apparat des Habsbourg » tandis que 258 bougies accrochées à une frise de rosettes courant autour de la pièce baignaient le décor dans une mer de lumière. Les précieux revêtements en marbre des lambris et des pilastres ainsi que les portes et décorations revêtues d'or contribuent eux aussi à la magnificence du lieu. Le nom de la salle provient du cycle de statues « Apollon et les neuf muses ». De taille humaine, les sculptures de grès dont la surface blanche et polie imite le marbre ont également été réalisées par Joseph Klieber. Ce dernier s'est inspiré du sculpteur Antonio Canova pour créer cette œuvre.

Le Salon de réception et la Salle des audiences

Leur aménagement ayant été en grande partie conservé depuis 1823, les deux salles de cérémonie de la Princesse Henriette de Nassau-Weilburg offrent une image authentique du style Empire autrichien. En Autriche, ce style d'origine française était souvent associé à la Révolution. Pour cette raison, il était peu apprécié dans la cour impériale ou parmi la haute noblesse qui lui préférait le style Biedermeier. Des meubles historiques, des parquets plaqués de bois de citronnier, d'acajou et de palissandre, de riches dorures polies et matées, mais aussi de délicates peintures au plafond et sur les murs témoignent de l'habileté supérieure et du goût raffiné du décorateur.



La Salle des audiences

La Salle rococo



-> Sur le plan : pièce 16

La Salle rococo

La *Salle rococo* est l'unique pièce de ces fastueux appartements meublée et décorée dans le style du deuxième rococo. C'est l'Archiduc Albrecht, représenté sur le grand tableau lors de sa dernière manœuvre, qui la fit réaménager en 1875. À la mort de la Princesse Henriette de Nassau-Weilburg (1829), son ancien cabinet de travail fit office de salle d'étude aux six enfants. L'Archiduc Charles accordait une grande importance à l'apport d'une formation globale relevant tant des sciences naturelles et physiques que des sciences humaines et soutenait des programmes d'études innovants ainsi que des pédagogues à la pensée libérale. Parmi ces derniers se trouvait le juriste et botaniste Ludwig Ritter von Köchel qui dédia à son ancien élève, l'Archiduc Albrecht, son catalogue des œuvres de Mozart publié en 1862 (le « Catalogue Köchel »).

LES SALLES D'APPARAT

-> Sur le plan : pièce 17

Le Cabinet Wedgwood

La particularité de ce petit cabinet réside dans les quatre grands panneaux de bois encastrés sur le mur dont les peintures naturalistes, pleines de fantaisie et à la composition sophistiquée ont pour thèmes les quatre éléments : la terre, l'eau, le feu et l'air. Incrustées sur les panneaux de bois, les précieuses petites plaques de porcelaine réalisées dans l'usine de l'anglais Josiah Wedgwood sont elles aussi des plus remarquables. Représentant des scènes mythologiques, elles décoraient le « Temple du Soleil » dans le parc de l'ancienne résidence bruxelloise du Duc Albert, le château de Laeken, et



Le Cabinet Wedgwood

en haut : la Salle mortuaire de l'Archiduc Charles
en bas : le Cabinet ovale

furent emportées à Vienne lors de sa fuite en 1792.

-> Sur le plan : pièces 18 et 19

Le Cabinet ovale et la Chambre mortuaire de l'Archiduc Charles

Il est particulièrement intéressant de remarquer que les murs du *Cabinet ovale* ne sont pas ornés de soie, mais de papier peint. Comme leur modèle original datant de 1829, les feuilles de papier de couleur « vert Schweinfurt » ont été entièrement réalisées à la main. Dans la pièce avoisinante, la *Salle mortuaire de l'Archiduc Charles*, se trouvent trois ensembles de meubles issus de l'ameublement original datant de 1823. Fabriqués par Joseph Danhauser, ils figurent parmi les prêts permanents du MAK – le Musée autrichien des Arts appliqués / de l'Art contemporain de Vienne. Les visiteurs y reconnaîtront l'habileté artisanale supérieure propre à la manufacture viennoise réputée pour son style raffiné.



La Petite suite espagnole

-> Sur le plan : pièces 20 et 21

La Suite espagnole

La « Suite espagnole » vit le jour en 1895 sous l'Archiduc Frédéric et fut l'unique résidence permanente de la famille royale espagnole hors de son territoire. Elle abrita jusqu'en 1918 Maria-Christine, sœur de Frédéric et épouse du roi espagnol Alphonse XII mort en 1885, ainsi que le fils de cette dernière, Alphonse XIII, mort en 1886, lors de leurs fréquents séjours à Vienne. La suite comprenait jadis sept pièces. En raison des dommages causés par la guerre, seules la Grande et la Petite suites ont cependant pu être conservées après 1952. Il a été possible de réaménager ces dernières avec les meubles originaux de Joseph Danhauser.



La Grande suite espagnole

BILD SEITE 1

Erzherzogin Marie Christine

= Archiduchesse Marie-Christine